

Zeitschrift: Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz = Matériaux pour la flore cryptogamique suisse = Contributi per lo studio della flora crittogama svizzera

Band: 7 (1933)

Heft: 2

Artikel: Flores des mousses de la Suisse : Vol. III : revision et additions

Kapitel: 1er supplément à la Flore des Hépatiques de la Suisse

Autor: Amann, Jules

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-821066>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I^{er} Supplément à la flore des Hépatiques de la Suisse

par

CH. MEYLAN

Neuf ans se sont écoulés depuis l'impression de ma *Flore des Hépatiques*. Quel est le bilan de ces neuf années au point de vue hépaticologique en Suisse? Disons sans ambages qu'il ne présente pas un excédent d'actif bien formidable. Le nombre des botanistes qui se sont occupés d'hépatiques chez nous, ne paraît guère avoir augmenté, suivant en cela une courbe assez semblable à celle des autres groupes de cryptogames. Je me suis demandé maintes fois quelles pouvaient être les causes de cet abandon. La seule plausible, me semble-t-il, est le manque de goût pour cette étude, car les difficultés inhérentes à cette dernière ne sont pas de nature à arrêter l'élan d'un jeune enthousiasme quelque peu persévérant, d'autant plus que l'aide ne lui aurait pas manqué, comme ce fut le cas pour moi, lors de mes débuts dans l'hépaticologie, alors qu'aucun hépaticologue suisse ne pouvait être consulté. J'avoue, dans le cas particulier, que l'étude des hépatiques est encore moins facile que celle des mousses et demande des dissections beaucoup plus délicates, surtout en ce qui concerne la présence de certains organes minuscules ou rudimentaires, ou la recherche du mode d'inflorescence; mais, comme dans tous les domaines, en marchant du connu vers l'inconnu, du simple au complexe, on acquiert, au fur et à mesure, les aptitudes nécessaires à la continuation d'une étude qui devient de plus en plus passionnante, et procure à celui qui s'y adonne d'intenses moments de bonheur.

On pourrait maintenant se demander quelles sont les causes de ce manque de goût. Une discussion sur ce point nous entraînerait trop loin, bien que ces causes ne soient probablement pas difficiles à trouver. Reprenons tranquillement la discussion de notre actif.

Pendant ces neuf années, cinq espèces d'hépatiques ont été découvertes chez nous qui n'y avaient pas encore été signalées mais dont l'indigénat paraissait presque certain; ce sont: *Riccia Crozalsii*, *Haplozia oblongifolia*, *Scapania mucronata*, *Frullania riparia*, *Lejeunea Rossettiana*. Deux autres, les *Scapania holostoma* et *praetervisa* sont nouvelles pour la science.

D'autre part, les recherches faites ont permis d'établir que certaines espèces paraissant rares, n'étaient au fond que disséminées ou inobservées, et au rebours, que d'autres, que l'on croyait communes dans toute la Suisse, ne le sont en réalité que dans certaines parties et semblent même manquer totalement sur de grands espaces, ces différences s'observant surtout entre la Suisse sud-orientale et le reste du pays.

Il n'en reste pas moins beaucoup à faire pour établir la répartition exacte de nos espèces d'hépatiques, non seulement de celles qui paraissent avoir une répartition très sporadique, mais aussi de celles qui nous semblent communes, et ceci, non seulement au point de vue horizontal, mais aussi au point de vue de l'altitude, tant vers le bas que vers le haut de l'échelle.

Il reste également à étudier le comportement de nombreuses espèces par rapport au P_h , en confrontant les résultats obtenus avec ceux fournis par l'étude du support: siliceux ou calcaire.

Les associations d'espèces pourraient aussi être étudiées de façon plus approfondie. En un mot, il reste encore beaucoup à faire pour nos hépaticologues futurs.

J'ai pu, par l'intermédiaire d'AMANN, parcourir les Hépatiques de l'Herbier GISLER. Une étude plus approfondie des magnifiques exemplaires de cet herbier permettrait certainement de trouver encore dans les touffes quelques espèces rares non signalées. On pourrait probablement en dire autant de quelques autres collections. J'ai marqué d'un ! les indications de localités non découvertes par moi, mais dont j'ai déterminé ou révisé les exemplaires.

J'ai profité de l'occasion pour signaler les erreurs d'impression qui m'avaient échappé ou qui ont été faites après correction dans ma *Flore des Hépatiques*.

J'ai également complété la Bibliographie pour tout ce qui concerne l'hépatologie suisse. A ce sujet, je tiens à remercier de leur amabilité, M. le Prof. Dr. H. SCHINZ et le grand hépaticologue EVANS qui m'ont signalé l'un l'oubli du travail de CESATI et l'autre celui du travail de FARNETI.